

Relations d'équivalence

1. Définitions

a) **Relations binaires** : soit E un ensemble.

Une relation binaire \mathcal{R} sur E est la donnée d'une application sur E^2 à valeurs booléennes.

Autrement dit, si x et y sont éléments de E , $x\mathcal{R}y$ peut être vrai ou faux.

Par exemple, les relations $=$, \iff , \leq , \subset , $//$ sont des relations binaires. Sur quels ensembles?

b) **Relations d'équivalence** : soit \mathcal{R} une relation binaire sur E .

\mathcal{R} est appelée **relation d'équivalence** lorsqu'elle vérifie les trois propriétés suivantes :

(i) \mathcal{R} est **réflexive** : $\forall x \in E, x\mathcal{R}x$

(ii) \mathcal{R} est **transitive** : $\forall (x, y, z) \in E^3, (x\mathcal{R}y \text{ et } y\mathcal{R}z) \implies (x\mathcal{R}z)$

(iii) \mathcal{R} est **symétrique** : $\forall (x, y) \in E^2, x\mathcal{R}y \implies y\mathcal{R}x$

Exemples de base : $=$, \iff , $//$ \sim sont des relations d'équivalence.

Exemple 2 : si $p \in \mathbb{N}^*$, la relation de congruence modulo p : $a \equiv b [p] \iff \exists k \in \mathbb{Z} / a = b + kp$ est une relation d'équivalence sur \mathbb{N} .

2. Classes d'équivalence

soit \mathcal{R} une relation d'équivalence sur E , et $x \in E$.

a) **Définition** : on appelle classe d'équivalence de x pour \mathcal{R} l'ensemble des éléments de E en relation avec x :

$$\text{cl}(x) = \{y \in E / x\mathcal{R}y\}$$

On note aussi \bar{x} ou \dot{x} pour la classe d'équivalence de x

Remarque : $x \in \text{cl}(x)$, donc $\text{cl}(x) \neq \emptyset$

Exemple : pour la relation de congruence modulo 2, calculer $\text{cl}(0)$, $\text{cl}(1)$, $\text{cl}(13)$

Même question avec la congruence modulo 3

b) **Propriété** : les classes d'équivalences forment une **partition** de E , c'est-à-dire

(i) $\forall (x, y) \in E^2, \text{cl}(x) = \text{cl}(y) \text{ ou } \text{cl}(x) \cap \text{cl}(y) = \emptyset$

(ii) $E = \bigcup_{x \in E} \text{cl}(x)$

Exemple : les vecteurs. Soit E l'ensemble des couples de points du plan ("bipoints" du plan).

On définit dans E la relation (A, B) équipollent à $(C, D) \iff ABDC$ est un parallélogramme.

La relation d'équipollence est une relation d'équivalence, et les classes d'équivalence sont les **vecteurs** du plan.

c) **Systèmes complets de représentants** : soit Σ une partie de E vérifiant :

(i) Les classes d'équivalence des éléments de Σ sont deux à deux disjointes

(ii) $E = \bigcup_{x \in \Sigma} \text{cl}(x)$

On dit que Σ est un **système complet de représentants** des classes d'équivalence.

Exemple : si $p \in \mathbb{N}^*$, $\Sigma = \{0, 1, \dots, p-1\}$ forme un système complet de représentants des classes d'équivalence pour la relation de congruence modulo p .

3. Exercices :

Exercice 1 : soient E et F deux ensembles et u une application de E dans F .

Montrer que la relation \mathcal{R} définie sur E par :

$$\forall (x, y) \in E^2, x\mathcal{R}y \Leftrightarrow u(x) = u(y)$$

est une relation d'équivalence et que pour tout x de E , on a $\text{cl}(x) = u^{-1}(\{u(x)\})$

Exercice 2 : soit \mathcal{U} une partition de l'ensemble E . Montrer que la relation \mathcal{R} définie par :

$$\forall (x, y) \in E^2, x\mathcal{R}y \Leftrightarrow (\exists A \in \mathcal{U} / x \in A \text{ et } y \in A)$$

est une relation d'équivalence dont les classes sont les éléments de \mathcal{U} .

Exercice 3 : sur \mathbb{R} , la relation \mathcal{R} définie par :

$$x\mathcal{R}y \Leftrightarrow x^3 - y^3 = 3(x - y)$$

est-elle une relation d'équivalence ? Si oui, déterminer le nombre d'éléments de la classe de x .